

CELLIEU

Altitude : 520m. **Superficie :** 1211 ha. Le village rassemble un vingtaine de hameaux (Salcigneux, La Jusserandière, Mulet, Tonnérieux...)

Nom des habitants : les Cellieutaires.

Population : 1030h en 1851, 870H en 1975, 1106h en 1982, 1466h en 2006.

Etymologie : In Sellicco (984) = Sellius = nom d'homme + suffixe acum

Ou viendrait de l'expression latine « Cellae locus » qui signifie le lieu du monastère. En effet autrefois, des moines bénédictins étaient établis sur le lieu.

Historique

Au début de notre ère, la région a été marquée par la construction de l'aqueduc du Gier par les Romains. Celui-ci alimente en eau Lugdunum (Lyon) et va de Saint-Chamond à Lyon, en traversant Cellieu du Sud au Nord.

Au Moyen-Age et pratiquement jusqu'à la Révolution, la plus grande partie du territoire de la paroisse se partage entre quelques propriétaires seulement : les chanoines de Lyon, le marquis de Saint-Chamond et des congrégations religieuses. Depuis plusieurs siècles, on cultive à Cellieu, du blé, de l'avoine, du seigle, des pommes de terre, du chanvre, des vignes et des arbres fruitiers (pommiers, poiriers, cerisiers), mais aussi des châtaigniers et des noyers.

A la veille de la Révolution, le niveau de vie reste des plus modestes bien qu'amélioré par l'artisanat et la clouterie.

En 1789, le département Rhône et Loire est créé. Cellieu dépend alors du district de Saint-Etienne et du canton de Saint-Romain les vergers (Saint-Romain en Jarez). Cellieu élit son premier conseil municipal le 13 septembre 1791.

Au cours du XIXème siècle, les responsables de Cellieu devront à différentes reprises, défendre les limites territoriales de la commune. Ainsi, en 1860, après de nombreuses discussions, la commune de la Grand-Croix est créée. Elle intègre notamment le bas du territoire de Cellieu : les hameaux de Combérigol et de Bas Mulet. Auparavant, Cellieu comptait 1268 habitants, la superficie de la commune était de 1324 ha, elle ne compte plus que 1100 habitants et 1086 ha.

Au XIXème siècle, la plupart des Cellieutaires se consacrent à l'agriculture et à l'élevage. La situation du " laboureur " est bien différente de celle qui était la sienne avant la Révolution. Le plus souvent, il est devenu propriétaire des terres qu'il travaille. Il écoule ses récoltes sur les marchés qui s'ouvrent dans les villes de la Vallée du Gier ou à Saint-Etienne. La fabrication de clous constitue une activité d'appoint durant la mauvaise saison

Le sous-sol de la commune est très riche et suscite l'intérêt des compagnies minières de la vallée. Plusieurs puits de mines de charbon sont exploités : la concession du Ban (exploitée de 1824 à 1949), de Combérigol (de 1856 à 1950), Cette source d'énergie permet aux industries métallurgiques et textiles de se développer dans la vallée du Gier. Les habitants des coteaux vont trouver dans ces usines, une occupation à plein temps ou un travail venant compléter celui de leur activité rurale. Malgré tous les efforts déployés, les compagnies qui exploitent ces concessions sont déficitaires. En 1913, ce sera la fin de l'industrie minière sur la commune de Cellieu.

Au XX° siècle :

L'arrivée de l'électricité : En 1928, les bourgs de Cellieu et Salcigneux sont éclairés. En 1930, toute la commune bénéficie de cette toute nouvelle énergie.

L'eau :

En 1937, on capte les sources hautes et on crée des réservoirs pour alimenter le bourg. En 1962, un branchement sur le réseau de distribution de St Chamond permet d'alimenter en eau une partie des hameaux. En 1975, Cellieu peut utiliser le barrage du Dorlay et fournir de l'eau aux hameaux restants.

L'assainissement :

En 1967, les habitants du hameau de Salcigneux réclament une solution pour les eaux usées qui courent à travers les rues. En 1971, deux champs d'épandage sont réalisés pour résoudre ce problème. En 1973, le problème de l'évacuation des eaux usées est mis en avant, au bourg de Cellieu. En 1978, est retenu le principe du lagunage, puis ensuite, Salcigneux et Cellieu ont été rattachés au collecteur des eaux usées de la Vallée du Gier.

L'agriculture

Elle reste l'activité principale de la commune. Dès 1920, l'arboriculture commence à se manifester de façon plus nette, même si la culture des céréales et l'élevage occupent encore une place importante. Les années 60 marquent la rupture avec l'agriculture traditionnelle pratiquée depuis des siècles. Les cultures céréalières, les vignes et l'élevage vont disparaître progressivement au profit de l'arboriculture. Le marché aux cerises a été créé en 1959 pour permettre la commercialisation de la production locale. Ce marché de gros a lieu tous les jours durant la période de récolte. Il est approvisionné par les producteurs locaux.

L'arrivée de nouveaux résidents attirés par la situation ensoleillée de la commune et sa proximité avec les villes de la vallée constitue depuis une vingtaine d'années, un élément modificateur de la communauté villageoise.

Désormais, le milieu agricole n'est plus majoritaire à Cellieu et de rural, Cellieu devient résidentiel.

PS : L'église dédiée à St Philibert date du XV° siècle, remaniée en partie aux XXVIII° et XIX° siècles. Les vitraux datant de 1928 à 1934 sont l'œuvre d'un artiste stéphanois : un St Vincent, patron des vignerons et une Ste Barbe patronne des mineurs rappellent les anciennes activités des habitants de Cellieu.

Le groupe en fonte situé au « calvaire » est une Pietà réalisée par un artiste lyonnais.

B.R.

Mise à jour Mai 2008